

LA RELATION D'ATTACHEMENT EN ENSEIGNEMENT



Richard Robillard
Psychopédagogue, enseignant,
formateur, consultant
robillardric@videotron.ca

PLAIDOYER POUR UN LIEN D'ATTACHEMENT SÉCURISANT ET ÉPANOUISSANT POUR L'ENFANT





DES FONDEMENTS

Des assises

Points de départ

DES RÉALITÉS À TENIR COMPTE



Les enfants «bien partis» et les «mal partis» dans la vie

- Il existe des enfants «bien partis» dans la vie et des «mal partis». Un concept de Boris Cyrulnik.
- Les «biens partis» reçoivent un attachement sécurisant tandis que les «mal partis» développent souvent un attachement insécurisant.

Un enfant possède «deux mamans» et «deux papas»

- Il y a la maman biologique et la maman affective.
- Il y a le papa biologique et le papa affectif.
- Il arrive que pour certains enfants, la maman affective ne réside pas dans la maman biologique.
- Il peut en être de même pour le père.
- Il y a des enfants qui vivent plusieurs années sans avoir une maman affective et un papa affectif.

L'importance des adultes rencontrés dans son parcours scolaire

- L'école peut s'avérer un lieu où l'enfant trouve une «maman affective» ou un «papa affectif» et faire la différence. Un village d'attachement.

PRENDRE CONSCIENCE...



- ❖ Prendre conscience...que les élèves me sont confiés et qu'il est de ma responsabilité d'en prendre soin.
- ❖ Prendre conscience...de mon utilité et de mon importance dans le parcours scolaire de chaque élève.
- ❖ Prendre conscience...que j'ai un rôle prépondérant dans la construction et le maintien dans leur lien d'attachement à notre égard.
- ❖ Prendre conscience...que je peux faire une différence dans le bien-être, le développement, l'épanouissement et la vie de plusieurs élèves.
- ❖ Prendre conscience...de ce que je veux et de ce que je peux donner à chacun des élèves, à mon milieu et à la profession.
- ❖ Prendre conscience qu'il faut pratiquer beaucoup l'altruisme pour accomplir cette profession.

FONDEMENTS

«non-négociables»



- Chaque enfant (adolescent) cherche à être heureux. Pour être heureux, il est essentiel d'être en présence d'adultes attachants, matures, empathiques, bienveillants, responsables et solides.
- Chaque enfant (adolescent) fait de son mieux avec ce qu'il possède et ce qu'il est au moment où il agit. Il fait du mieux qu'il peut.
- Le cerveau de l'enfant et de l'adolescent est immature.
- Chaque enfant (adolescent) recherche instinctivement à s'attacher à des adultes qui démontrent un caregiving.
- Chaque comportement est une façon de communiquer. Les comportements inappropriés de l'élève communiquent une souffrance, une tension, du stress, de l'anxiété et possiblement de l'immaturité affective.
- Chaque enfant a un immense besoin de **SÉCURITÉ AFFECTIVE** de la part de l'adulte car son cerveau est immature.
- Chaque enfant a besoin d'encouragement, d'interventions positives et optimistes pour favoriser des apprentissages qui conduisent à des réussites.

SE SOUVENIR DE LIRE L'INTÉRIEUR DU JEUNE

**COMPORTEMENTS INAPPROPRIÉS
ET INVONTAIRES DU JEUNE**



**SOUFFRANCE SILENCIEUSE DU JEUNE
ATTACHEMENT DÉFICITAIRE – BLOCAGE DE MATURITÉ AFFECTIVE**



**ÉMOTIONS NÉGATIVES
PEUR - STRESS – ANXIÉTÉ – ANGOISSE – COLÈRE - OPPOSITION**



**BESOIN D'UN ADULTE ATTACHANT
BESOIN DE COMPRÉHENSION, DE BIENVEILLANCE, D'AFFECTION**

PYRAMIDE DES PHÉNOMÈNES HUMAINS



RÉSILIENCE
MOTIVATION
ESTIME DE SOI
CONFIANCE EN SOI
AFFIRMATION DE SOI

LES RELATIONS SOCIALES

HYPERSENSIBILITÉ
STRESS – ANXIÉTÉ – ANGOISSE

LA MATURITÉ DU CERVEAU
LA MATURITÉ AFFECTIVE ET SOCIALE

RELATION D'ATTACHEMENT
SÉCURISANT

RELATION D'ATTACHEMENT
INSÉCURISANT

L'INSTINCT (TENDANCE INNÉE ET PUISSANTE)
DU LIEN D'ATTACHEMENT



ÊTRE UN CONTENANT SÉCURISANT

L'IMPORTANT C'EST DE SEMER...



*L'important, c'est de semer
Un peu, beaucoup, sans cesse
Les graines de l'espérance.
Aie confiance,
Chaque graine enrichira un
petit coin de terre.*

L'égalité n'est pas toujours Justice



Ceci est **l'égalité**



Ceci est la **Justice**



**SE DÉFAIRE DES « MYTHES »
QUI NUISENT AU BIEN-ÊTRE
DE L'ENFANT ET DE L'ADULTE
ET À LEUR ÉPANOUISSEMENT**

MYTHES



«**Les cinq conceptions (interprétations) les plus dommageables appliquées à l'enfant en souffrance.**»

- **Mythe 1: L'enfant ne veut qu'attirer l'attention.**
- **Mythe 2: L'enfant fait exprès pour déranger l'adulte.**
- **Mythe 3: L'enfant manipule l'adulte en toute connaissance de cause.**
- **Mythe 4: Le comportement de l'enfant en souffrance est responsable de la tension ou de la colère de l'adulte.**
- **Mythe 5: Les enfants en souffrance sont paresseux.»**



L'IMPORTANCE DE COMPRENDRE CE QU'EST UN ENFANT

*«Connaître et comprendre
comment un enfant se développe»*

Vidéo: Le cerveau immature de l'enfant – Catherine Gueguen

COMPRENDRE CE QU'EST UN ENFANT



L'apport des neurosciences affectives et sociales

- «Plusieurs adultes (parents, enseignants, éducateurs) manquent des notions de base importantes sur le développement de l'enfant (particulièrement au plan affectif) et de prendre le temps d'éprouver de l'empathie, voire de la compassion envers celui-ci.
- **Ces adultes ignorent ce qu'est un enfant, comment il se construit au plan affectif et social, ce qu'il est capable de faire (et incapable de faire), de comprendre et d'intervenir positivement.**
- Les progrès considérables réalisés ces dernières années en neurosciences affectives et sociales apportent de plus en plus de réponses dans le domaine des émotions, de l'affectivité et de la vie neurologique et sociale de l'enfant.
- **Les recherches en neurologie affective et sociale aident à mieux connaître et comprendre l'enfant, à découvrir ses besoins fondamentaux, ce qui peut contribuer ou au contraire faire obstacle à son développement harmonieux.»** (p. 17-18)

COMPRENDRE CE QU'EST UN ENFANT



Le cerveau de l'enfant est immature et c'est normal

- **«Par exemple, durant les premières années de vie, l'enfant contrôle très mal ses émotions, ses impulsions, et la relation avec lui devient souvent très conflictuelle.**
- C'est l'une des grandes difficultés auxquelles se confrontent les adultes (parents, enseignants).
- **Quand les adultes réalisent que le comportement de l'enfant est en partie dû à l'immaturité de son cerveau, ils comprennent alors que celui-ci «ne fait pas exprès» et sont rassurés sur sa «normalité».**
- Ils peuvent ainsi adopter une attitude plus compréhensive et adaptée à son âge.» (18)

À RETENIR:

- **L'ENFANT FAIT DE SON MIEUX AVEC CE QU'IL POSSÈDE COMME MATURITÉ ET CE QU'IL EST COMME PERSONNE AU MOMENT OÙ IL AGIT!**
- **Ce n'est pas une question de «vouloir» mais de «pouvoir».**

COMPRENDRE CE QU'EST UN ENFANT



Le cerveau de l'enfant est avant tout social

- «**Un des plus grands bonheurs accessibles à tout individu (enfant comme adulte) est de vivre des relations affectives sécurisantes et épanouissantes.**
- Que se passe-t-il lors d'une rencontre humaine? Comment devient-on un être humain empathique, respectueux des autres, capable de vivre en société?
- Dans le cerveau, un nombre très important de molécules, de cellules, de circuits sont dévolus aux relations émotionnelles, affectives et sociales, et nous permettent d'entrer en relation avec les autres.
- L'être humain est avant tout un être social, un être d'interactions dont la survie et le bien-être sont intimement liés aux autres.
- Un cerveau isolé n'a pas de sens, car l'être humain n'existe que dans l'échange incessant avec son environnement social.
- Les phénomènes biologiques influencent les relations sociales et, à leur tour, les événements sociaux ont une incidence sur la biologie et le cerveau de la personne.» (p. 20)

COMPRENDRE CE QU'EST UN ENFANT



Les attitudes des adultes sont déterminantes pour le cerveau de l'enfant

- **«L'ambiance dans laquelle vit l'enfant, la conduite, l'attitude de son entourage seront déterminantes pour sa vie future.**
- **Les premières années de sa vie, de la conception jusqu'à 6-7 ans, sont de véritables fondations sur lesquelles s'enracine toute existence humaine (les années cruciales du développement de l'attachement).**
- Les expériences relationnelles que l'enfant vivra durant ces premières années seront décisives.
- **Pendant cette période, le cerveau, très immature, est en pleine formation.**
- L'enfant petit est donc fragile, malléable et influençable.
- Son cerveau présente une étonnante plasticité lui permettant «d'enregistrer» dans de nouveaux circuits toutes les expériences, qu'elles soient positives ou négatives.
- **Si les adultes, dès le plus jeune âge de l'enfant, comprennent ce qui l'aide à grandir harmonieusement, le «bon pli» sera pris.**
- Ils sauront, même à l'adolescence, poursuivre ces relations satisfaisantes.»
(p. 20)

CHERCHER À COMPRENDRE, LIRE, REJOINDRE ET AGIR AVEC CONNAISSANCE



- Il est essentiel de **COMPRENDRE** les processus de développement que vit chaque enfant et adolescent. Pour comprendre il faut s'appropriier et intégrer des connaissances sur le développement humain.
- La compréhension permet de mieux:
 - **LIRE** l'enfant. Ne pas se limiter, voire dépasser, les comportements, les agissements, le verbal et le non-verbal de la personne. «Que se passe-t-il pour cette personne? – Que vit-elle intérieurement? – Qu'est-ce que ses comportements m'informent sur son vécu intérieur?»
 - Cette lecture de l'autre (ce qui exige la voie longue) me **permet de mieux le REJOINDRE** (entrer en contact avec son univers – établir une synchronie)
 - Lorsqu'on rejoint l'autre on est mesuré de **mieux AGIR** (au lieu de réagir) avec souvent plus de connaissances, de compétences, d'intentions justes et en lien avec les besoins de développement et de maturité de la personne.
- **Chercher à comprendre, à lire, à rejoindre et à agir le plus adéquatement possible est une responsabilité de l'adulte mature et responsable et qui veille à la sécurité émotionnelle du jeune.**



LE LIEN D'ATTACHEMENT

Vidéo: Le besoin d'attachement – Catherine Gueguen



L'ATTACHEMENT À DES ADULTES:

**INDISPENSABLE POUR L'ÉPANOUISSEMENT
ET
LE DÉVELOPPEMENT DU JEUNE**

L'ATTACHEMENT EST CRUCIAL POUR ÉDUQUER UN ENFANT

- «Un enfant (adolescent) est incapable de s'orienter seul dans la vie; il a besoin d'aide et c'est l'attachement qui leur procure cette aide.
- L'attachement a pour but premier de transformer en phare et en boussole la personne à qui un enfant est attaché.
- Tant que l'enfant (l'adolescent) peut se retrouver en s'en remettant à cette boussole ou à ce phare, il ne se sent pas perdu.
- **Pour éduquer un enfant (adolescent) et lui enseigner, il faut qu'il soit attaché à nous.»**

CRÉER UN CONTEXTE D'ATTACHEMENT

- Favoriser l'attachement chez le jeune devrait être la priorité de tout adulte responsable.
- L'attachement est à la base du développement de l'élève et cette expérience le guide dans ses relations futures, et ce tout au long de sa vie.
- Il ne peut pas avoir d'éducation et surtout d'enseignement efficace sans la présence de l'attachement entre le jeune et l'adulte.
- C'est une condition sine qua non pour que l'élève profite des enseignements offerts par des adultes.
- Pour que l'attachement joue son rôle, **l'enfant** doit occuper la **position dépendante** (recherche les soins), et **l'adulte** la **position dominante** (celui qui les procure).
- La question est de savoir **comment favoriser l'attachement** et quelles sont les **interventions susceptibles de développer et de maintenir** cette richesse cruciale qu'est l'attachement.



ÊTRE UN PHARE QUI ÉCLAIRE ET GUIDE

th



ÊTRE UNE BOUSSOLE QUI ORIENTE ET SÉCURISE

L'ATTACHEMENT EN MODE DE SAINTE DÉPENDANCE



GUIDER L'ENFANT DANS LE LABYRINTHE DE LA VIE



LES ATTITUDES DES ADULTES QUI FAVORISENT L'ATTACHEMENT

- La sécurité
- La sensibilité
- La disponibilité
- La proximité
- La stabilité
- La prévisibilité
- L'engagement
- La patience
- L'encouragement
- Le soutien
- La confiance

- L'affection
- L'empathie
- La bienveillance
- La fermeté
- Le positivisme
- L'optimisme
- La surveillance
- La protection
- Le réconfort
- L'écoute attentive
- La qualité de présence

ATTACHEMENT : DÉFINITION



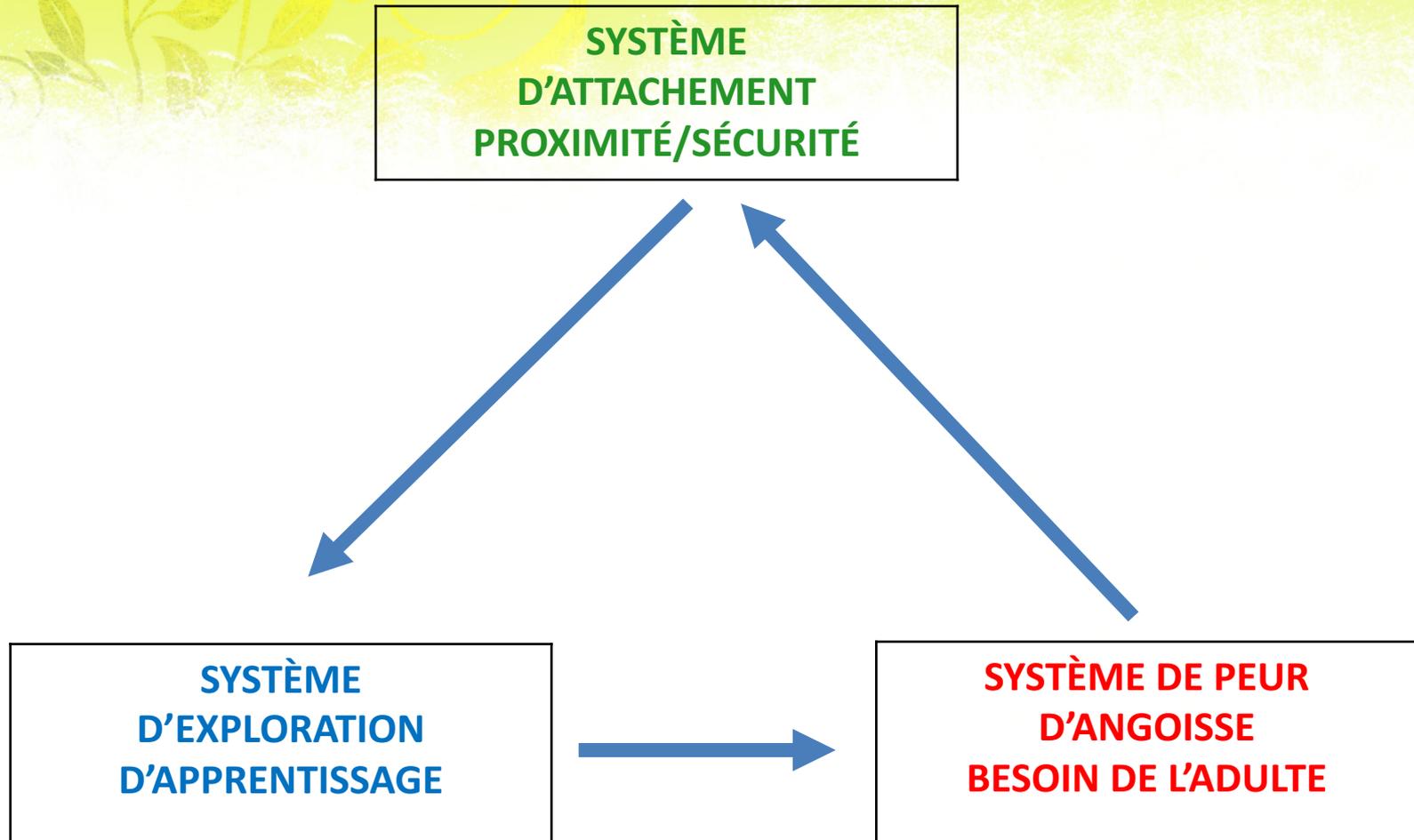
- «L'attachement est une **force d'attraction** qui attire deux corps l'un vers l'autre.
- C'est la **force «instinctive»** la plus puissante dans l'univers.
- Il s'agit d'une force invisible mais fondamentale pour la survie de tout être humain.
- **L'attachement constitue la quête et la préservation de la connexion, de la proximité, de l'intimité et des lieux biologiques, physiques, comportementaux, émotionnels ou psychologiques.**
- **Un lien privilégié avec l'autre qui se construit tranquillement et progressivement.»** (Neufeld, 2005)
- **«C'est ce lien privilégié qui s'installe entre un enfant qui a des besoins et l'adulte (son parent, son enseignant) qui y répond.»** (Tarabulsky, 2009)
- **«L'attachement exige de prendre soin de la vulnérabilité de l'autre. Nous sommes des créatures ayant des instincts d'attachement et des instincts de défense.»** (Neufeld, 2005)



- Être attaché à quelqu'un signifie qu'en cas de **détresse** ou d'**alarme**, on recherche la **proximité**, et la **sécurité** qu'elle apporte, de la figure spécifique à laquelle on est attaché.
- La **qualité** de l'attachement reflète les capacités de l'adulte à reconnaître les signaux que son jeune lance pour obtenir le contact et la proximité, et d'y réagir.

Continuité
 Sensibilité
 Disponibilité
 Base
Caregiving
 sécurité
 Prévisibilité
 Mentalisation
Sécurité
 Stabilité
 Sélectivité
 Proximité
Attachement
 Protection

SYSTÈMES MOTIVATIONNELS DANS L'ATTACHEMENT



LES BIENFAITS DE L' ATTACHEMENT



- Permet d' avoir de **l' influence**.
- Permet d' exercer une **saine autorité**.
- Permet d' exiger **l' attention**.
- Permet de formuler des **consignes**.
- Active les **instincts de proximité**.
- Évoque le **désir d'être bon** et d'apprendre.
- Influence la **motivation** et le choix.
- Détermine **l'estime de soi**.
- Influence les **relations sociales**.
- Favorise la **saine dépendance**: une base indispensable et cruciale à la saine autonomie.



LA CONSTRUCTION DU LIEN D'ATTACHEMENT



LES FIGURES D'ATTACHEMENT

CONCEPTS SPÉCIFIQUES DE L' ATTACHEMENT



- Être attaché à quelqu'un signifie qu'en cas de détresse ou d'alarme, on recherche la proximité, et la sécurité qu'elle apporte, de la figure spécifique à laquelle on est attaché.
- **La notion de figure d'attachement est la personne vers laquelle l'enfant dirigera son comportement d'attachement.**
- Sera susceptible de devenir figure d'attachement tout adulte qui s'engage dans une interaction sociale et durable animée avec le bébé (ou l'enfant), et qui répondra facilement à ses signaux et à ses approches (Ainsworth, 1967)
- Howes (1999) propose de repérer dans le réseau social de l'enfant les figures d'attachement ayant une fonction de «**CAREGIVER**» (celui qui prend soin) à partir de trois critères:

Une personne...

- prenant **soin physiquement** et émotionnellement de l'enfant;
- ayant une **présence importante et régulière** dans sa vie de l'enfant;
- investissant émotionnellement** l'enfant.

CONCEPTS SPÉCIFIQUES DE L' ATTACHEMENT



- **La relation d'attachement se construit progressivement sur plusieurs mois:** ce n'est pas un phénomène immédiat comme celui de l'empreinte (imprégnation) des éthologues.
- L'attachement se prépare chez le parent durant tous les mois de la grossesse, et il se construit spécifiquement durant toute la première année de vie. Les fondements de l'attachement se construisent durant les premières semaines et mois. Le sourire du 2^e ou 3^e mois vient conforter le lien.
- Deux indices caractérisent une relation d'attachement pour l'enfant:
 - Il recherche la figure d'attachement, de manière préférentielle, pour obtenir proximité et sécurité;
 - Il proteste en cas de séparation subie.



**QUEL TYPE D'ADULTE SUIS-JE
AUPRÈS DU JEUNE?**

**QUEL TYPE D'ADULTE JE VEUX ÊTRE
AUPRÈS DES JEUNES?**

Vidéo : Qu'est-ce que c'est?

QUEL TYPE D'ADULTE SUIS-JE ET JE VEUX ÊTRE AUPRÈS DU JEUNE?

TYPE	CARACTÉRISTIQUE
 <p data-bbox="92 868 407 1100">UN ADULTE QUI AGIT EN «COLONNE VERTÉBRALE»</p>	<ul style="list-style-type: none">- Il est en confiance avec le jeune et lui fait confiance.- Il agit avec altruisme, positivisme et optimisme.- Un style explicatif positif envers les expériences du jeune.- Il intervient avec empathie, bienveillance et fermeté.- Il sait écouter le jeune et établit un mode relationnel «Je/Tu-personne».- Il établit un lien d'attachement sécurisant.- Il structure, organise, les éléments essentiels pour le bien-être du jeune.- Il est disponible, accueillant, sans jugement.- Il lui offre une surveillance et un accompagnement flexibles.- Un adulte qui agit habituellement avec un style d'attachement sécurisant.

QUEL TYPE D'ADULTE SUIS-JE ET JE VEUX ÊTRE AUPRÈS DU JEUNE?

TYPE	CARACTÉRISTIQUE
 <p data-bbox="117 843 382 1139">UN ADULTE QUI RÉAGIT EN «MUR DE BÉTON»</p>	<ul style="list-style-type: none">- Il éprouve de la peur face au jeune.- Il est rigide, inflexible, intransigeant, autoritaire.- Il est prisonnier de l'égoïsme.- Il n'écoute pas le jeune et le juge rapidement.- Il est braqué sur sa propre façon de faire.- Un style explicatif négatif envers les expériences du jeune.- Il impose par la peur, la menace, la punition, voire la force.- Manque d'empathie, de bienveillant et de saine fermeté.- Il utilise un mode relationnel «Je/Cela-objet».- Le jeune a peur de l'adulte et ne le respecte pas.- Il ignore comment construire un lien d'attachement sécurisant.- Un adulte qui réagit habituellement avec un style d'attachement insécurisant évitant.

QUEL TYPE D'ADULTE SUIS-JE ET JE VEUX ÊTRE AUPRÈS DU JEUNE?

TYPE	CARACTÉRISTIQUE
 <p data-bbox="92 915 349 1082">UN ADULTE QUI RÉAGIT EN «JELLO»</p>	<ul style="list-style-type: none">- Il attire, il séduit, il cherche à se faire ami du jeune.- Il a peur de la séparation d'avec le jeune.- Il agit avec égoïsme.- Il a besoin de l'approbation et de l'amour du jeune.- Il sait qu'il doit proposer des normes à l'élève, mais il ne veut pas le frustrer, lui déplaie ou le voir bouder ou fâché contre lui.- Il évite d'agir avec fermeté et par conséquent il n'est pas bienveillant et empathique auprès du jeune.- Il peut agir avec intrusion auprès de l'élève.- Un style explicatif négatif envers les expériences du jeune.- Il utilise un mode relationnel «Je/Cela-objet».- Avec un tel adulte, l'élève apprend, curieusement, à se sentir responsable du bien-être de l'adulte.- L'élève se détache progressivement de l'adulte et il arrive qu'il éprouve du dégoût à l'égard de celui-ci.- Un adulte qui utilise un style d'attachement insécurisant anxieux.



CRÉER ET MAINTENIR UN CONTEXTE D' ATTACHEMENT PAR DES INTERVENTIONS POSITIVES



«L'enfant a un immense besoin d'interventions positives de la part de l'adulte pour se sécuriser, s'attacher, faire confiance, se développer et s'épanouir»

Vidéo : I'm blind... please help me!



EMPATHIE

Sensibilité – Compréhension
Compassion

INTERVENTIONS
POSITIVES

INTERVENTIONS
POSITIVES

SÉCURITÉ
ATTACHEMENT
MATURITÉ

BIENVEILLANCE

Respect – Confiance
Encouragement

FERMETÉ

Limites – Responsabilité
Discipline - Enseigner
Saine autorité

INTERVENTIONS
POSITIVES

EMPATHIE, BIENVEILLANCE ET FERMETÉ



Empathie, bienveillance et fermeté: indissociable

•«Les enfants ne deviennent pas responsables au contact de parents et d'enseignants faisant preuve d'un excès de sévérité et de contrôle, ni avec des parents et des enseignants permissifs.

•**Les enfants acquièrent progressivement le sens des responsabilités lorsque leurs apprentissages se déroulent dans un cadre où EMPATHIE, FERMETÉ et BIENVEILLANCE (pas l'un ou l'autre mais les trois à la fois) garantissent dignité et respect mutuel.**» (Nelsen, 2012, p. 22)

•«L'empathie indique qu'on se met à la place de l'enfant. La bienveillance témoigne du respect du monde de l'enfant. La fermeté représente le respect de soi-même, c'est-à-dire du monde de l'adulte, et répond aux besoins spécifiques de la situation et de l'enfant.» (Nelsen, 2012, p. 37)

EMPATHIE, BIENVEILLANCE ET FERMETÉ



L'empathie

- «L'empathie est au cœur de nos relations avec les autres.
- C'est une capacité innée qui permet de détecter et de répondre aux signaux émotionnels d'autrui, capacité nécessaire pour survivre, se reproduire et avoir du bien-être.
- L'empathie permet de saisir les autres, leurs désirs, leurs motivations, leurs émotions, leurs besoins et de vivre de façon plus harmonieuse avec eux.
- L'empathie paraît simple
- Pourtant elle est rare.
- Beaucoup d'êtres humains n'ont pas reçu d'empathie dans leur enfance et se sont coupés de leurs propres ressentis.
- Apporter du bien-être à l'autre nécessite d'abord de sentir et de comprendre ce qu'il ressent.» (17-26)

EMPATHIE, BIENVEILLANCE ET FERMETÉ



Bienveillance

- «**Être bienveillant, c'est porter sur autrui un regard aimant, compréhensif, sans jugement, en souhaitant qu'il se sente bien et en y veillant.**» (Gueguen, 2015, p. 15)
- **Être bienveillant** implique de se montrer respectueux de l'enfant et de soi-même.
- **Ce n'est pas respectueux d'éviter à l'enfant toute déception, puisque cela les prive de l'opportunité d'en faire l'expérience et d'apprendre à y réagir correctement (ce qui le prive de l'apprentissage de la maturité affective).**
- Être respectueux (donc bienveillant) du monde de l'enfant serait, par exemple, de commencer par valider le ressenti attaché au comportement: *«Je vois que tu es déçu, en colère, contrarié, frustré, etc.»* (mentaliser).
- **Être respectueux dans la bienveillance, c'est aussi avoir confiance en eux pour survivre à la déception et leur permettre ainsi de développer le sentiment d'adaptation et d'être capable de faire face adéquatement aux frustrations de la vie.»** (Nelsen, 2012, p. 39)

EMPATHIE, BIENVEILLANCE ET FERMETÉ



Fermeté

- «**Être ferme** ne signifie pas punir, faire la leçon ou exercer une forme de **contrôle**. La fermeté, quand elle se conjugue avec bienveillance, implique le respect de l'adulte, le respect de la situation et le respect de l'enfant.
- **Être ferme se conjugue également avec le respect des LIMITES, voire des règles. C'est un apprentissage crucial qu'un enfant doit faire progressivement. Chaque enfant le fait à sa manière selon son tempérament et son environnement.**
- **Il est important d'enseigner aux enfants le SENS des limites, l'importance de ces limites pour eux-mêmes et pour nous les adultes.**
- Leur enseigner la manière de respecter ces limites et de les responsabiliser pour qu'elles soient respectées.
- «Lorsque les jeunes sont impliqués dans le «comment» et ont des choix, ils se sentent très vite en situation de capacité, entraînés vers la coopération. Plus les jeunes participent à la mise en place de limites fondées sur leurs besoins, une bonne compréhension de la situation et le sens de leurs responsabilités, plus ils peuvent être disponibles à les respecter.» (Nelsen, 2012, p. 43)

EMPATHIE, BIENVEILLANCE ET FERMETÉ



Phrases alliant fermeté et bienveillance pour développer la coopération de l'enfant:

- ❖ *«Je termine ce que je suis en train de faire et je suis à toi!»*
- ❖ *«Je sais que tu es capable de dire ça de façon respectueuse.»* (On peut lui demander de répéter une demande qui serait respectueuse.)
- ❖ *«J'ai de l'affection pour toi et je vais attendre qu'on puisse reprendre cette conversation de façon respectueuse.»*
- ❖ *«Je sais que tu peux trouver une SOLUTION qui nous aidera.»*
- ❖ *«On en parlera plus tard, parce que maintenant, il est temps de (par exemple) faire cette tâche.»*
- ❖ Dans le cas des plus jeunes, au lieu de parler, on peut choisir de prendre l'enfant calmement (avec bienveillance) par la main et lui montrer ce qui doit être fait.
- ❖ Si l'enfant pique une crise, on peut lui montrer que l'on a compris ses sentiments (empathie bienveillante).» (Nelsen, 2012, p. 44)

ÉTABLIR LE LIEN D'ATTACHEMENT



CONNNECTER (attacher) avant d'enseigner

- «De très nombreuses recherches démontrent qu'il n'est pas vraiment possible d'influencer les enfants d'une façon positive sans avoir au préalable établi un lien d'attachement avec eux.

- **Punir, sermonner, gronder, accuser, humilier et crier ne créent pas de lien.**»
(Nelsen, 2012, p. 46)

- L'accueil, l'écoute, le rapprochement à l'enfant, le sourire, l'intérêt à son égard, le calme, la similitude sont des ingrédients importants pour l'établissement du lien d'attachement.

- **C'est l'adulte qui est la première personne responsable de la création et du maintien du lien d'attachement avec l'enfant.**

DES OUTILS POUR ÉTABLIR UN LIEN D'ATTACHEMENT



Outils pour établir un connexion, un lien d'attachement avec l'enfant

- **«Écouter de façon active... écouter vraiment, vraiment.** Prendre le temps de centrer toute son attention sur l'enfant (posture, regard, geste, sourire). La connexion s'établit lorsque l'adulte commence par valider ce que ressent l'enfant, lorsqu'il démontre sa compréhension. Les enfants nous écoutent après avoir eu le sentiment d'être écoutés.
- **Partager avec lui nos sentiments et nos pensées, de façon appropriée.** Les enfants se sentent mis en valeur quand nous partageons respectueusement avec eux quelque chose de personnel. Respectueusement, c'est-à-dire sans inventer d'histoires pour faire valoir notre point de vue ou transmettre une morale. Un partage vrai.
- **Se centrer, si possible avec l'enfant, sur les solutions possibles, une fois le calme revenu.** Le mot «avec» est omniprésent parce qu'il représente la voie royale de la connexion.
- **Prendre du temps pour installer le lien d'attachement.»** (Nelson, 2012, p. 46-47)

DES OUTILS POUR ÉTABLIR UN LIEN D'ATTACHEMENT



Outils pour établir un connexion, un lien d'attachement avec l'enfant

- **«Poser des questions de curiosité** pour aider les enfants à explorer les conséquences de leurs choix au lieu de leur faire subir les conséquences.»
- **Faire confiance aux enfants, aux élèves pour trouver des solutions à leurs problèmes.** Apportons-leur notre soutien dans la recherche de solutions, validons leurs émotions, témoignons-leur notre affection tout en résistant à la tentation de trouver pour eux une solution, de réparer à leur place. Leur laisser vivre leur expérience.
- **Passer avec eux un «temps dédié», à eux.** Rien ne saurait créer un lien plus riche avec les enfants ou les élèves que de passer avec eux un temps de qualité apprécié par chacun.
- **Les gestes d'affection sont importants dans la création du lien.** Sourire, accueil, bienvenu, «au revoir», «au plaisir de te revoir», etc.» (Nelson, 2012, p.47)

ACTIVITÉS POUR DÉVELOPPER L' ATTACHEMENT



- ❑ **Les activités qui impliquent la proximité** (être près, toucher au coude, poignée de main, se placer à sa hauteur...)
- ❑ **Les activités de communication verbale:** parler, écouter, chanter, raconter des histoires, rire, répondre aux questions. Si l'enfant pose une question lui répondre à la portée de sa capacité (éviter les «Tu es trop petit pour comprendre»).
- ❑ **Les activités de communication non verbale:** regarder l'enfant, se pencher vers lui, contacter son regard, lui sourire, faire des mimiques, des clins d'œil et des pitreries...
- ❑ **Les activités de jeux:** s'asseoir par terre avec l'enfant, se mettre à son niveau. Faire semblant, coucou, cachette, taper dans les mains, faire le cheval, les taquineries, la peinture avec les doigts, les bricolages, les jeux de balle, de marionnette, etc.
- ❑ **Les activités de discipline:** les enfants ont besoin, à la fois, de spontanéité et de fantaisie et également d'encadrement, de limites. La discipline devrait toujours s'exercer avec chaleur, fermeté, sensibilité et mesure. Les arrêts d'agir (deux à trois minutes assis sur une chaise dans la même pièce que le parent) sont préférables aux fessées et aux gifles.
- ❑ **Les activités de stimulation et d'apprentissage:** faire du dessin, des casse-têtes, de la musique, de la danse ou d'autres activités physiques, lire, écrire, dessiner, lecture à voix haute, etc.

INTERVENTIONS POSITIVES



Les objectifs d'une intervention positive auprès de l'enfant et de l'adolescent:

- Faire émerger une sécurité émotionnelle envers la figure d'attachement et lui-même. **Favoriser l'attachement à l'égard de l'adulte.**
- Lui faire sentir qu'on est AVEC lui, qu'on le respecte dans son expérience, qu'on veut comprendre ce qu'il vit et qu'on est là pour l'aider. Qu'il peut compter sur nous. **Empathie**
- Se préoccuper de son bien-être et de sa santé émotionnelle.
- L'apaiser dans sa charge émotionnelle, entre autres dans son stress et son anxiété. Intervenir avec compassion par rapport à sa souffrance. **Bienveillance**
- Utiliser un mode relationnel «Je/Tu» au lieu du «Je/Cela».
- Le soutenir dans la compréhension de ses émotions négatives afin d'avoir accès à des émotions positives.
- Développer ses forces du caractère ainsi que ses vertus.
- L'aider à développer sa confiance en ses capacités de régulation, de résilience, de positivisme et d'optimisme.
- L'aider à développer sans cesse sa maturité psychoaffective en terme d'émergence, d'adaptation et d'intégration.**
- L'aider à découvrir un sens à ses expériences et à sa vie.

INTERVENTIONS POSITIVES



Répertoire de phrases positives

- «Fais-le pour moi. »
- « Je sais ce dont tu as besoin. »
- « Je suis l'adulte et je sais ce qui est bon pour toi. »
- « Pour ton bien, voici ce que tu vas faire... »
- « Voici ce que j'ai décidé pour toi... »
- « On recommence. »
- « Demain, on va se reprendre. »
- « Je suis là pour toi. »
- « Ce n'est pas l'enfant que tu n'aimes pas, c'est son comportement. »
- « Il n'y a pas d'enfant méchant, juste de mauvais comportements. »
- « Ce n'est pas pareil pour tout le monde, mais c'est juste pour tout le monde. »
- «Ce n'est pas facile pour toi. »
- « Non! pas ça avec moi. »

INTERVENTIONS POSITIVES



Répertoire de phrases positives

- « Viens ici, on s'en parle. »
- « Est-ce que tu sais à quel point j'ai de l'affection pour toi? »
- « Merci d'être là » « Merci de le faire. » « Merci de me faire plaisir. »
- « Ta colère est trop grosse pour toi, je suis là avec toi. »
- « Ouf! C'est lourd pour toi. »
- Éliminer la question : « Pourquoi? » (accusateur)
- « Qu'est-ce qui s'est passé? »
- « Comment t'es-tu senti? »
- « Qu'as-tu ressenti? »
- « Où dans ton corps? »
- « Je suis là pour toi. »
- « Dis à tes jambes de se calmer. »
- « C'est toi le dompteur de ta colère. »
- « Qui a l'intérieur est en train d'agir ou de réagir présentement? »

LA MENTALISATION



- **Mentaliser, c'est comprendre ce que l'autre ressent, c'est faire le lien entre ses ressentis internes (le malaise qu'il éprouve quand il a faim ou peur, par exemple) et ses comportements (les cris, les pleurs). Mentaliser, c'est interpréter, mettre des mots sur un ressenti.**
 - Désirs : Tu es en colère parce que tu n'as pas pu sortir à la récréation.
 - Croyances : Tu es joyeux parce que tu pensais que je n'allais pas revenir.
 - Regrets : Tu es triste parce que tu ne voulais pas lui faire de mal en la poussant.
 - Objectif : Tu es fier parce que tu as réussi à tout écrire ta dictée en lettres attachées.
 - Valeurs : Tu es frustré parce qu'elle t'a menti.
- Autres exemples de mentalisation :
 - **«C'est difficile pour toi en ce moment.»**
 - **«Ça ne va pas pour toi actuellement.»**
 - **«Ça ne va pas comme tu le voulais ou comme tu le voudrais?»**
 - **«Tu ne voulais pas ça!»**
- La mentalisation est une activité de l'esprit qui exige une qualité de présence à soi et à l'autre. («Il a fait une crise dans le magasin parce qu'il était fatigué, car je l'avais traîné partout toute la journée et qu'il en avait assez.»)
- L'adulte peut utiliser la compréhension que sa capacité réflexive lui donne pour adapter plus sensiblement son comportement de soins aux besoins de l'enfant («*caregiving*»).

L'ACCUEIL



- Le premier geste à poser le matin consiste à être présent lors de l'arrivée des élèves, de prendre le temps de les accueillir en les saluant individuellement, en s'informant sur leur vie, leur bien-être.
- Une des qualités privilégiées chez l'enseignant pour construire une situation d'accueil enrichissante est la patience. Être patient signifie alors : ne pas avoir peur d'être ébranlé et de se faire surprendre.
- Accueillir l'autre c'est aussi l'accepter tel qu'il est.
- L'accueillir avec un regard et un ton de voix bienveillants.

LE SOURIRE



- **Quand vous voyez quelqu'un vous sourire, dans votre cerveau s'activent, à un moindre niveau, les mêmes aires que celles du cerveau de votre interlocuteur.**
- Ainsi, le sourire est contagieux parce qu'il sollicite dans un premier temps les neurones miroir de l'individu et l'inconscient contrôle les muscles faciaux (dont les zygomatiques).
- Il en va de même pour les émotions négatives : quand vous voyez quelqu'un de triste ou en colère, le même phénomène se produit, vous ressentez un peu la tristesse, la colère, de cette personne, et vous devenez vous-même aussi dans une moindre mesure un peu triste ou en colère.
- Alors pourquoi ne pas exploiter cette contagion émotionnelle pour modifier le fonctionnement et, éventuellement, le comportement des élèves? Souriez, même si vous devez vous forcer, car même si celui est forcé, il peut influencer sur les réactions et comportements des autres puisqu'il reste communicatif.
- Bref, plus vous souriez aux personnes que vous croisez et avec qui vous discutez plus vous allez créer en eux un état de détente et d'optimisme.

LA TECHNIQUE DU DÉPÔT POSITIF



- **«Il s'agit de commenter, individuellement et en groupe, fréquemment et positivement, les comportements adaptés de tous les élèves de la classe, de les surprendre lorsqu'ils sont en train de réussir (un dépôt).**
- Par la suite, il est plus facile de demander quelque chose de négatif (retrait) car on a déposé du positif dans le «compte de banque».
- L'élément le plus important est de garder un solde positif dans le compte.» (Royer, 2005).
- **Il importe de DÉPOSER chez l'élève des marques d'accueil, de bienvenue, d'acceptation, de reconnaissance, d'encouragement, d'empathie, de compassion et de compréhension afin de rejoindre son cerveau émotionnel et son cœur.**

S'attarder à ce qui est positif chez l'enfant



- **Il est si facile de remarquer défauts de quelqu'un, mais combien de fois louons-nous quelqu'un parce qu'il a fait quelque chose de bien?**
- La motivation est un facteur clé et le fait de surprendre quelqu'un à faire quelque chose de bien a un impact considérable. En effet, cette technique permet à l'élève d'atteindre son plein potentiel, de nourrir l'espoir, d'être inspiré et, éventuellement, de se réaliser.
- **Fonctionnement de l'éloge d'une minute**
 1. Félicitez la personne immédiatement.
 2. Dites-lui ce qu'elle fait de bien – être spécifique (... *parce que*).
 3. Dites à la personne à quel point vous vous sentez bien (ou fier, satisfait) en lien avec ce qu'il a fait de bien.
 4. Arrêtez-vous un moment de silence pour lui faire ressentir la façon dont vous vous sentez bien.
 5. Encouragez-la à répéter ce geste.
 6. Serrer la main de la personne afin de lui montrer clairement que vous soutenez son succès.



LE RECADRAGE PERCEPTUEL



- Il s'agit de modifier la perception du problème, de rechercher un nouveau point de vue de la situation; de s'intéresser à son pôle opposé (positif) du problème.
- Un nouveau point de vue de la situation peut aboutir à un comportement différent.
- En fait, il s'agit de voir (recadrer sa perception, sa représentation, sa vision) différemment une situation, une personne et particulièrement de manière plus positive.

Excité	Énergique
Entêté	Persévérant
Provoquant	Confiant
Désobéissant	Autonome
Moqueur	Espiègle, taquin
Blâme les autres	Esprit critique
Intolérant	Sensible, exigeant
Inabordable	Sélectif
Rancunier	Stratégique, bonne mémoire

Diaporama: La fenêtre

ARRÊTER ET ENSEIGNER



Arrêter

- Lorsqu' on apprend à l'enfant à respecter des normes, des limites, il faut être prêt à répéter car il ne peut apprendre du premier coup.
- Si l'adulte veut que l'enfant apprenne les règles de la vie, il devra utiliser des «temps d'arrêt».
- Le temps d'arrêt peut être utilisé dans le sens d'approuver, de confirmer, de donner sa sanction à la conduite de l'enfant. Il peut également être utilisé pour affirmer son désaccord par rapport à la conduite de l'élève.
- Seule un temps d'arrêt peut assurer un apprentissage durable (au sens de «approbation»).
- Si un comportement déterminé est constamment approuvé, l'enfant tendra à le répéter et il finira par l'intégrer.

Enseigner

- Après avoir sanctionner le comportement négatif, il importe d'enseigner le comportement de remplacement pour viser le bien-être de l'élève.
 - «Voici ce que tu vas faire la prochaine fois et comment tu vas le faire... pour être bien...»



LA VIOLENCE ÉDUCATIVE ORDINAIRE (VÉO)

**«Faire attention pour éviter
le plus et le mieux possible
LA VÉO»**

LA VIOLENCE ÉDUCATIVE ORDINAIRE (VÉO)



Une évolution d'éducation pour les adultes

- «Dans toutes les régions du monde, les châtiments corporels ont longtemps fait partie de la vie quotidienne.
- On recevait des coups à la maison, à l'école, au travail, à l'armée, dans les prisons et les hôpitaux psychiatriques.
- La personne en position de pouvoir avait tous les droits, elle pouvait avoir des esclaves et violenter ses domestiques.
- Ce temps qui existe encore dans un certain nombre de pays est désormais révolu dans beaucoup d'autres.
- La «normalité» a évolué et de telles pratiques ne sont plus considérées comme acceptables. Actuellement, nous vivons dans des sociétés beaucoup plus humaines et respectueuses de l'autre où il n'est plus permis d'infliger des souffrances physiques à des êtres humains et de les humilier.
- **Cependant, le grand progrès humaniste concerne les hommes et les femmes mais pas les enfants.»** (p. 217)

LA VIOLENCE ÉDUCATIVE ORDINAIRE (VÉO)



La violence éducative ordinaire - VÉO

- «**Il est toujours permis de frapper les enfants, de leur faire subir toutes sortes de punitions et d'humiliations physiques et psychologiques en toute impunité.**
- Le droit protège les adultes des châtiments corporels mais ne protège pas les enfants, sauf dans trente-trois pays.
- **Quand on parle de violence chez l'enfant, il ne s'agit pas seulement des violences excessives, criminelles, qui amènent souvent l'enfant à être hospitalisé et que le droit sait reconnaître et condamner, mais de la «*petite violence*», au quotidien, qui fonde encore trop souvent les principes d'une «bonne éducation».**
- Cette violence appelée «**violence éducative ordinaire (VÉO)**» est dite «éducative» car elle fait partie intégrante de l'éducation à la maison et dans de nombreuses écoles.
- Elle est dite «ordinaire» car elle est souvent quotidienne, considérée comme banale, normale, tolérée sinon même parfois encouragée par la communauté.
- Il est jugé «normal» de frapper un enfant pour se faire obéir et l'éduquer.» (p. 218)

LA VIOLENCE ÉDUCATIVE ORDINAIRE (VÉO)



La violence éducative ordinaire – VÉO (suite)

- «**La VÉO est très fréquente et concerne toutes les cultures, tous les pays.**
- **85% à 95% des adultes la pratiquent.**
- Pour beaucoup d'adultes, il ne peut y avoir de «bonne éducation» sans coercition, sans punition.
- **Pour éduquer l'enfant, il faut le dresser (comme un animal), le faire souffrir physiquement et psychologiquement en éveillant chez lui la crainte et la soumission.**
- La frontière entre la grande maltraitance et la VÉO est parfois floue car, sous couvert d'éducation, la violence peut être très grande...
- Pour trop d'adultes, la relation adulte-enfant dans l'éducation reste basée sur des rapports de pouvoir, de domination et a recours à des souffrances physiques et des souffrances morales, souvent associées.
- **La punition est souvent utilisée pour que l'enfant «marche droit», des trésors d'imagination et de perversité sont parfois déployés au seul motif de la morale.»** (p. 218 - 219)

LA VIOLENCE ÉDUCATIVE ORDINAIRE (VÉO)



La violence éducative ordinaire – VÉO (suite)

EXEMPLES D'INTERVENTIONS DE VÉO	EXEMPLES D'INTERVENTIONS DE VÉO
<ul style="list-style-type: none">• La force physique• Les accusations• Les cris, hurlements• Traiter l'autre en Je/objet• Les ultimatums• Le chantage• Les punitions (faire souffrir)• Les menaces (de séparation)• L'indifférence – la bouderie• L'humiliation – la ridiculisation• La moquerie – le cynisme - les insultes• Les jugements négatifs, dépréciatifs• Ne pas tenir compte des sentiments• L'intimidation• L'intolérance• Les paroles blessantes• Ne pas laisser choisir l'enfant de sa figure d'attachement	<ul style="list-style-type: none">• Les mots toxiques• Les critiques non constructives• Les reproches gratuits• Les commentaires déplacés• Rabaisser une personne• Les mensonges• Le négativisme• Le contrôle abusif• La flatterie• Le mépris, le dédain, la suffisance• Les ordres donnés dans un style autoritaire• L'expulsion• Ne pas écouter• L'impatience• Les questions intrusives• La provocation• Passer devant la «cour martial»• Trop d'intervenants auprès de l'enfant

LA VIOLENCE ÉDUCATIVE ORDINAIRE (VÉO)



La violence éducative ordinaire – VÉO (suite)

LES TROIS PRINCIPALES SOUFFRANCES DE VÉO

Les souffrances physiques
Les souffrances morales
Les souffrances par la peur

LA VIOLENCE ÉDUCATIVE ORDINAIRE (VÉO)



La violence éducative ordinaire – VÉO (suite)

Les types de VÉO

Les souffrances physiques

- «Parmi les châtiments corporels, donner une gifle, une fessée, tirer les oreilles ou les cheveux sont les pratiques les plus communes, approuvées par beaucoup de parents.
- Ces punitions peuvent être d'une grande violence et témoignent d'une inventivité étonnante pour faire plier l'enfant et le soumettre.» (p.219)

LA VIOLENCE ÉDUCATIVE ORDINAIRE (VÉO)



La violence éducative ordinaire – VÉO (suite)

Les types de VÉO (suite)

Les souffrances morales

- Aussi perverses, aussi délétères sont les souffrances morales qui peuvent apparaître plus anodines mais blessent profondément l'enfant et laissent des traces psychologiques souvent indélébiles.
- Des mots vexants humiliants, parfois dégradants sont proférés, accompagnés de cris, de hurlements, d'injures:
 - «Tu es nul, bon à rien, débile, repoussant, insupportable, infernal, minable, inutile, tu es un vrai parasite.»*
 - «Tais-toi. Tout ce que tu dis est débile!»*
 - «Tu es tellement paresseux que tu n'arriveras jamais à rien. Je parie que tu finiras sur le trottoir.»*
 - «Qu'est-ce que tu peux être bête! Tu ne comprends jamais rien. Tu ne dis que des conneries.»*
 - «Tu ferais mieux de ne rien faire. Tu rates tout ce que tu fais!»*
 - «Qu'est-ce que tu es maladroit! Tu casses toujours tout.»*
 - «Tu es tellement moche et incapable. Personne ne voudra de toi, plus tard.»*
 - «J'espère que tu n'auras pas d'enfants. Car s'ils te ressemblent, je les plains.»*
 - «Je ne veux plus m'occuper de toi. Je ne suis plus ta mère, je ne suis plus ton père.» (p. 220)*

LA VIOLENCE ÉDUCATIVE ORDINAIRE (VÉO)



La violence éducative ordinaire – VÉO (suite)

Les types de VÉO (suite)

Les souffrances morales

- «Ces paroles ébranlent l'enfant, le déstabilisent et restent marquées dans sa mémoire.
- Elles l'atteignent dans son être le plus profond, le laissant dans une grande souffrance teintée d'angoisse, d'insécurité et de détresse.
- L'enfant perd alors confiance en lui, il ne s'estime plus.
- Et il finit par se vivre tel qu'on lui dit (d'autant que ce sont ses parents ou ses enseignants qui le lui disent), nul, minable, maladroit, incapable, etc.» (p. 220)

LA VIOLENCE ÉDUCATIVE ORDINAIRE (VÉO)



La peur, la menace sont contre-performantes

- **«Parmi les souffrances infligées à l'enfant, lui faire peur est très banal.**
- **Cette violence «éducative» qui le met en très grande insécurité sert à le contraindre.**
- **On lui fait peur pour qu'il obéisse, se tienne tranquille, soit sage, fasse ses devoirs.**
- **On lui fait peur en le menaçant.** *«Si tu continues, je vais appeler la police, on va te mettre en prison», «Le docteur va te faire une piqûre», «Tu vas voir quand ton père va rentrer, ce que tu vas prendre comme fessée.»*
- L'enfant petit découvre le monde qui l'entoure. Beaucoup de choses qu'il ne connaît pas l'effraient. Il a peur de certaines images, de bruits qu'il ne comprend pas, d'objets étranges, etc.
- **Cette peur devant ce qui est inconnu, étrange, incompréhensible, mystérieux est normale dans l'évolution de l'enfant.**
- **Le rôle des parents est de le rassurer, par d'ajouter des craintes supplémentaires qui l'insécurisent et augmentent son angoisse et la peur du monde.»**

LA VIOLENCE ÉDUCATIVE ORDINAIRE (VÉO)



La peur, la menace sont contre-performantes (suite)

- **« Quand les adultes font peur à l'enfant, l'enfant les craint mais il ne les respecte pas.**
- Imaginons ce que peut ressentir un enfant qui voit subitement ses propres parents (ou enseignants) rentrer dans une véritable fureur contre lui.
- **La plus grande peur de l'enfant reste la peur bien réelle engendrée par la violence des parents à son égard.**
- Il a peur de ces adultes qui le menacent, crient contre lui, le punissent, le frappent dès tout petit, sans qu'il comprenne pourquoi.
- **Et lors de ces humiliations, il a peur de perdre l'affection de ses parents.**
- Ces peurs-là sont des peurs véritables qui terrorisent l'enfant.
- Et progressivement, contrairement à l'effet attendu, en raison de cette violence répétée le lien d'attachement avec eux va se distendre.
- L'enfant va perdre la confiance en ses parents.
- Il sera triste, en colère contre eux.» (p. 221)

LA VIOLENCE ÉDUCATIVE ORDINAIRE (VÉO)



La peur, la menace sont contre-performantes (suite)

- «L'amygdale centre de la peur, est parfaitement mature dès la naissance.
- **L'enfant petit n'a pas encore la possibilité de calmer son amygdale en se raisonnant et ne prenant du recul.**
- Cela explique qu'il peut être réellement terrifié par cette violence.
- De plus, les souvenirs de ces peurs vécues dans l'enfance vont rester fixés à vie dans son amygdale de façon inconsciente.
- **Ces souvenirs de peur continuent à agir sur lui à l'âge adulte, et vont le perturber sur le psychique dans maintes circonstances.» (221)**



CONCLUSION





**LE DÉVELOPPEMENT DU BIEN-ÊTRE
DE L'ENFANT
PASSE INÉVITABLEMENT
PAR LA CRÉATION ET LE MAINTIEN
D'UN LIEN D'ATTACHEMENT SÉCURE
AVEC DES ADULTES ALTRUISTES
EMPATHIQUES, BIENVEILLANTS
ET EXERÇANT UNE SAINTE AUTORITÉ**



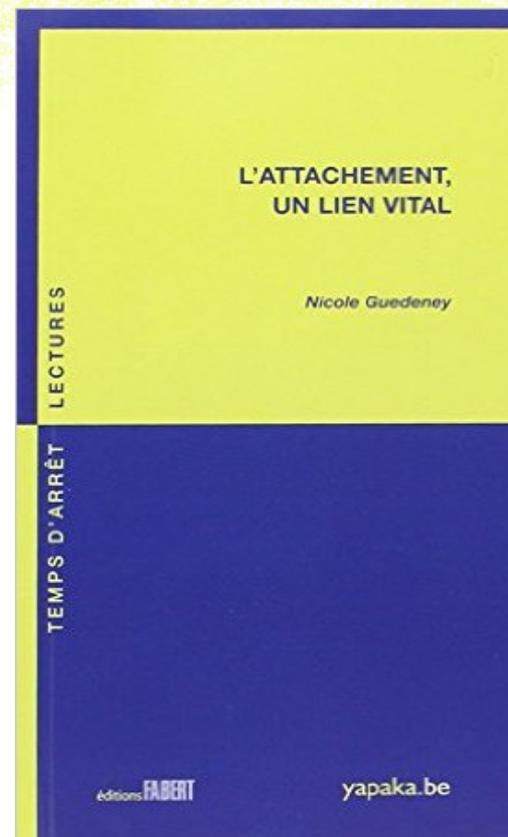
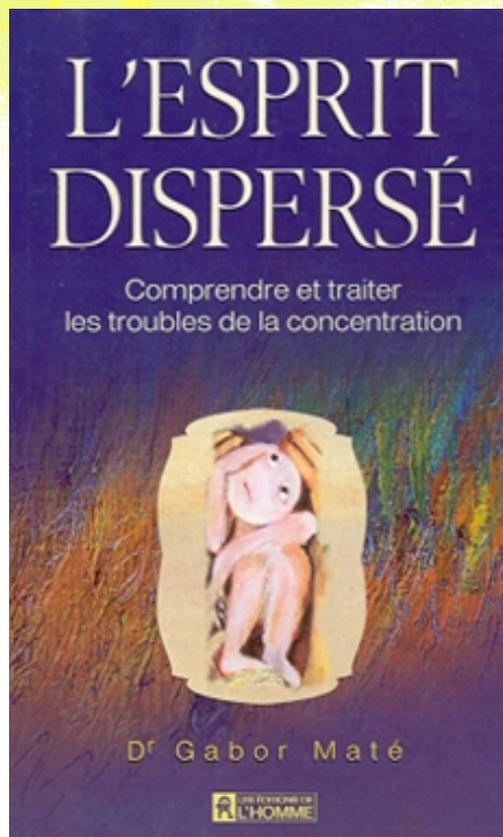


RÉFÉRENCES

RÉFÉRENCES



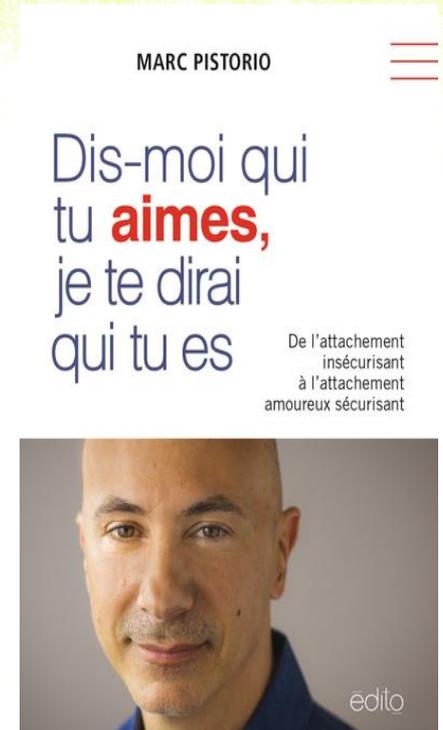
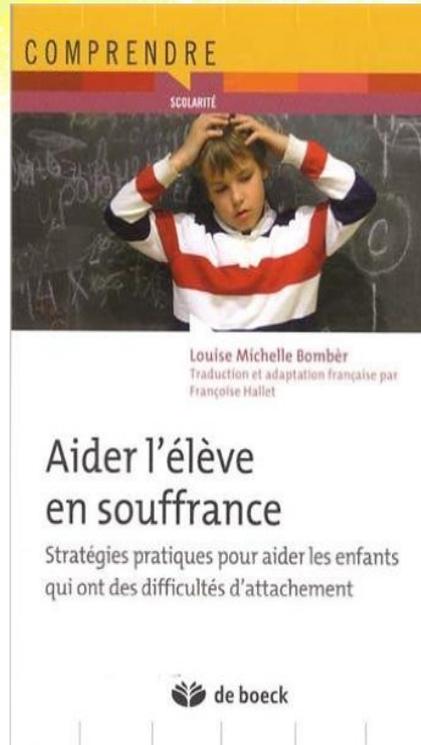
ATTACHEMENT



RÉFÉRENCES



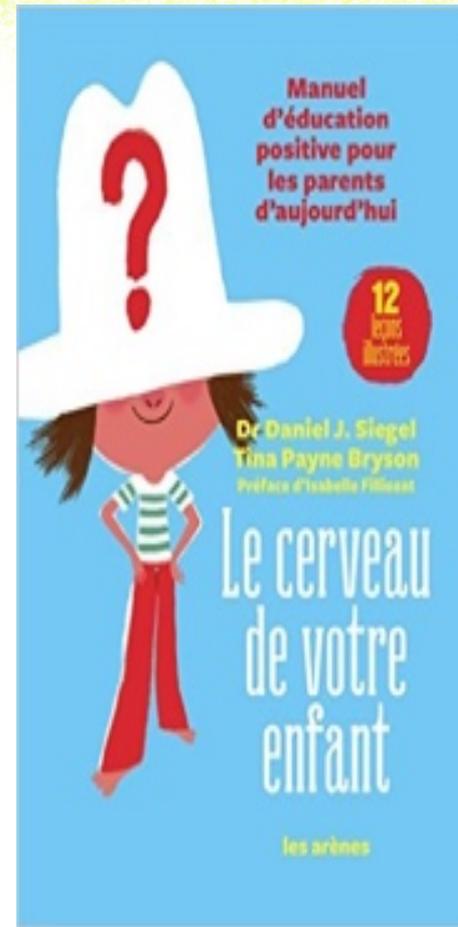
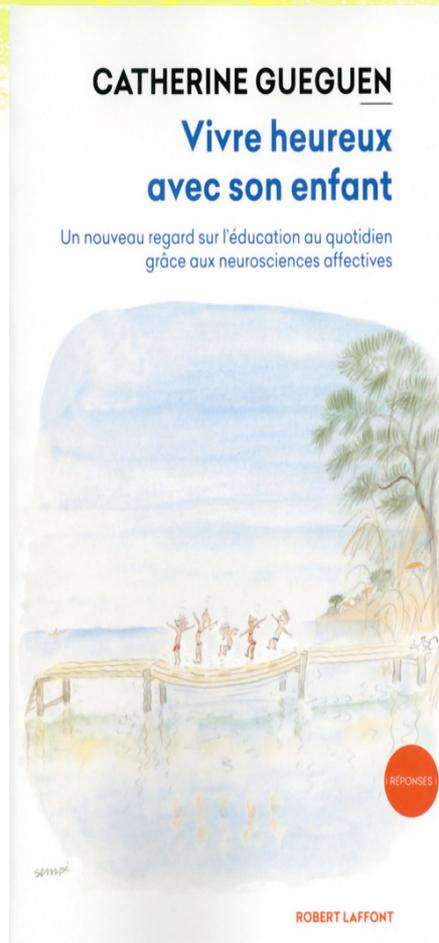
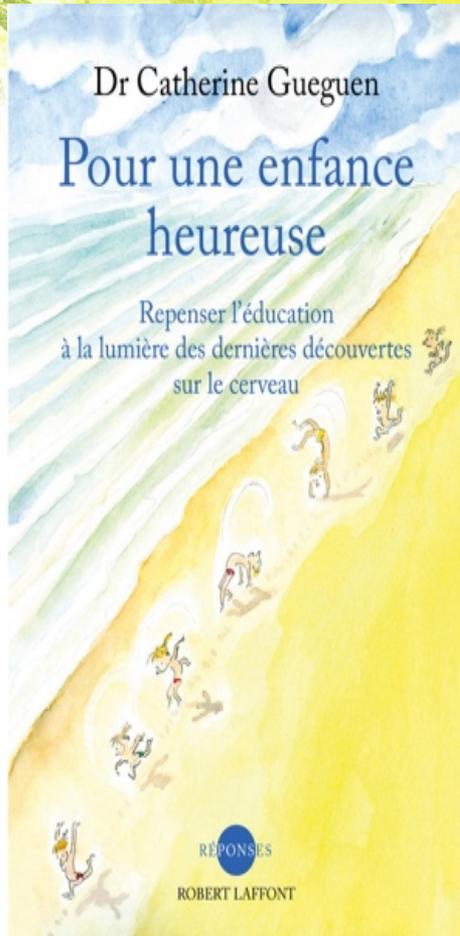
ATTACHEMENT



RÉFÉRENCES



NEUROSCIENCES AFFECTIVES ET SOCIALES



RÉFÉRENCES



NEUROSCIENCES AFFECTIVES ET SOCIALES

Joël Monzée, Ph. D.

« J'ai juste besoin
d'être compris! »



Comprendre les comportements dérangeants
chez l'enfant et l'adolescent



Joël Monzée, Ph. D.

« J'ai juste besoin
de votre attention! »



Aider l'enfant et l'adolescent
aux prises avec l'anxiété et le stress



Collectif sous la direction de
Joël Monzée, Ph. D.

**Soutenir
le développement
affectif de l'enfant**

Pratiques éducatives et thérapeutiques
pour soutenir le développement global
des enfants et des adolescents



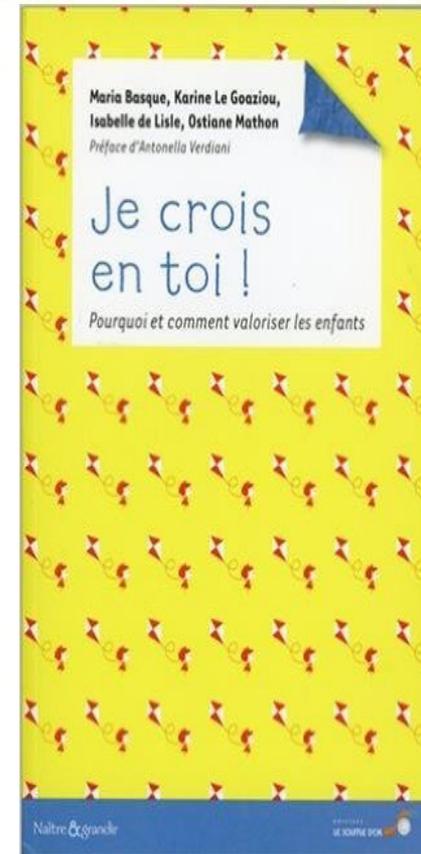
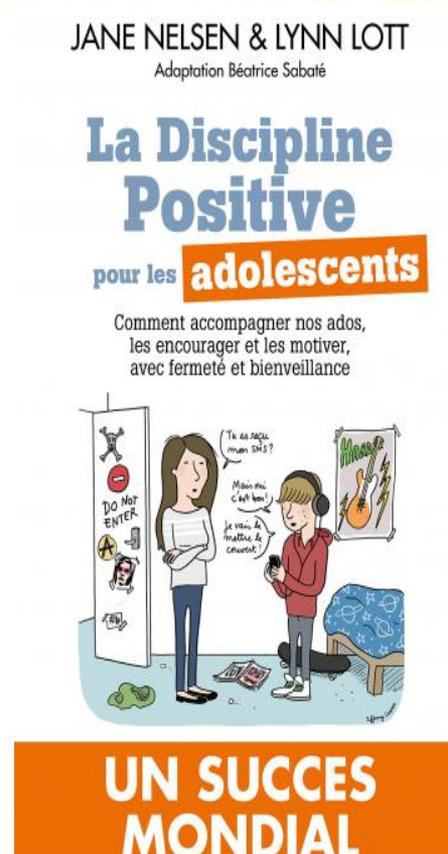
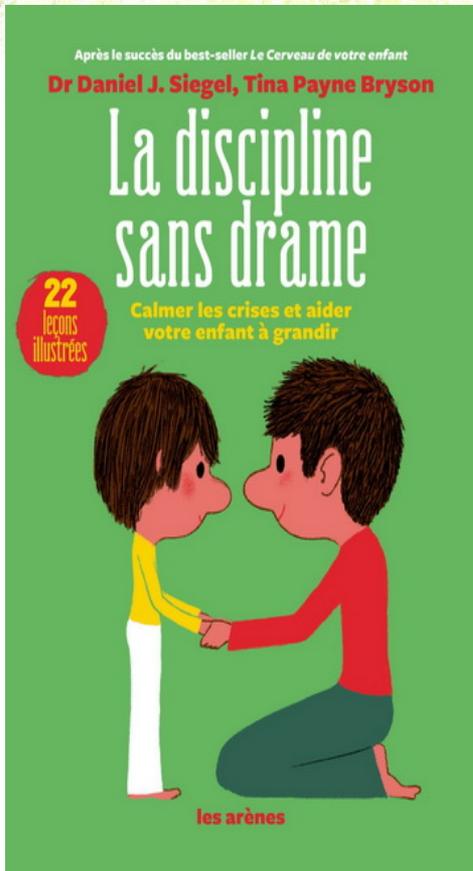
Nancy Doyon, Gaëtan Gagnon, Christophe Gagnon, Delphine Gentaïs,
Suzanne Gravel, Hélène Lemyre, Paule Mongeau, Joël Monzée,
Jackie Tremblay, Pauline Vabre, Jean-Pierre Yernaux



RÉFÉRENCES



DISCIPLINE POSITIVE





RÉFÉRENCES



RÉFÉRENCES



- Bowlby, J. (2011). *Le lien, la psychanalyse et l'art d'être parent*. France: Albin Michel.
- Daniel, D. (2005). *Enfant automate ou enfant autonome?* Montréal: Éditions de L'Homme.
- Foucault, P. (2006). *Surveiller son enfant*. Montréal : Logiques.
- Guedeney, N. (2010). *L'attachement, un lien vital*. France: Éditions Fabert.
- Guédeney, N. et Guédeney, A. (2009). *L'attachement : approche théorique. Du bébé à la personne âgée*. Pays-Bas, Elsevier Masson.
- **Gueguen, C. (2015). *Vivre heureux avec son enfant*. Paris: Robert Laffont.**
- **Gueguen, C. (2014). *Pour une enfance heureuse*. Paris: Robert Laffont.**
- Lambert, M.-J. (2009). *L'attachement et l'apprentissage*. Val-Morin: Éditions SAJE.
- **Maté, G. (2001). *L'esprit dispersé*. Montréal: Éditions de L'Homme.**
- Mischel, w. (2015). *Le Test du marshmallow*. France: JCLattès.

RÉFÉRENCES



- **Nelsen, J. (2012). *La discipline positive. En famille et à l'école, comment éduquer avec fermeté et bienveillance.* Paris: Éditions du Toucan.**
- Noël, L. (2003). *Je m'attache, nous nous attachons. Le lien entre un enfant et ses parents.* Montréal, Sciences et Culture.
- Neufeld, G. (2008). *Rejoindre les jeunes en difficulté.* Semaine intensive de formation. Montréal.
- Neufeld, G. (2005). *Rejoindre les jeunes en difficulté.* Semaine intensive.
- **Neufeld, G. et Maté, G. (2005). *Retrouver son rôle de parents.* Éditions de L'Homme.**
- Pistorio, M. (2015). *Dis-moi qui tu aimes, je te dirai qui tu es.* Québec: Édito.
- Rocque, S., Langevin, J., Drouin, C., Faille, J. (1999). *De l'autonomie à la réduction des dépendances.* Montréal: Éditions Nouvelles.
- Solter, A. (2016). *Développer le lien parent-enfant par le jeu.* Suisse. Jouvence.
- Tarabulsy, G.M., Larose, S., Pederson, D.R. et Moran, G. (2000). *Attachement et développement. Le rôle des premières relations dans le développement humain.* Sainte-Foy : Presses de l'Université du Québec.